

Trois convers architectes ...

Nous avons déjà attiré ici-même ¹⁾ l'attention sur trois convers réformés lorrains des XVII^e et XVIII^e siècles, qui exercèrent avec bonheur le métier d'architecte.

Depuis les quelques pages consacrées en 1975 au fr. Thomas MORDILLAC nous avons trouvé deux autres notules de son décès : les nécrologes d'Ardenne (Caen, bibliothèque Mancel, ms. 78), et de Saint-Jean de Falaise (abbaye de Mondaye, ms. 2), indiquent, dans les mêmes termes que le nécrologe de Saint-Paul de Verdun (Verdun, bibliothèque municipale, ms. 13), le décès du fr. Thomas. Mais aucune autre indication, ni sur son âge, ni sur son passé d'architecte.

Si l'on résume ce que l'on sait de sa « carrière », on obtient le schéma suivant :

- né vers 1650-55 ??
- profès sans doute en 1680 ??
- religieux à Etival où il signe le registre de rénovation des vœux, le 1^{er} janvier, en 1681, 1682 et 1683 ;
- à Saint-Paul de Verdun, sûrement en 1686, et probablement dès 1683 ou 84, et après cette date ;
- signe le registre de rénovation des vœux de Mureau, le 1^{er} janvier 1693 ;
- de nouveau à Etival, où il signe, chaque 1^{er} janvier, de 1696 à 1704 ;
- sans doute à Sainte-Marie-Majeure de Pont-à-Mousson dès le printemps de 1704, y est sûrement en 1705, y reste sans doute jusqu'en 1711 date de l'achèvement du portail de l'église abbatiale, et peut-être jusqu'en 1716 année de la consécration de cette église. Dans ce cas, il aurait connu, de 1714 à 1716, le fr. Nicolas Pierson, qui, selon dom Calmet, « a mis la dernière main à l'église de l'abbaye de Sainte-Marie ... ».
- décès à Jovilliers (actuellement dans le département de la Meuse), le 21 août 1721. Le nécrologe de cette abbaye, malheureusement perdu, aurait peut-être été plus explicite sur les dernières années de ce religieux.

De qui le fr. Thomas Mordillac avait-il appris ses connaissances en architecture ? Nous l'ignorons. Fut-il le maître du fr. Nicolas Pierson, nous l'ignorons aussi.

¹⁾ Nos articles, Nicolas Pierson, dans : *Analecta praem.*, XLVIII, 1972, pp. 138-142 ; et : *Frere Thomas Mordillac*, dans : *Analecta praem.*, LI, 1975, pp. 126-129.

En tout cas, le fr. Thomas Mordillac, décédé en 1721 loin du Pont, n'est certainement pas le fr. Thomas, prémontré de Ste-Marie-Majeure, qui donna en 1739 les dessins de la chaire de l'église des jésuites de la même ville de Pont-à-Mousson ... Cet autre frère Thomas, auteur des dessins de cette chaire, est peut-être le frère convers Thomas Rossi, qui signe le registre de rénovation des vœux de Ste-Marie-Majeure, chaque 1^{er} janvier, de 1739 à 1742 (Nancy, bibliothèque municipale, ms. 1781).

En ce qui concerne le fr. Nicolas Pierson, nous n'avons que deux indications à ajouter à notre article de 1972. Le registre de rénovation des vœux de Justemont (archives départementales de la Moselle, H 995) signale qu'il rénova ses vœux en cette abbaye, au moins, le 1^{er} janvier 1731, et peut-être les deux années suivantes. D'autre part, le nécrologe de Saint-Paul de Verdun confirme le décès du fr. Nicolas à Sainte-Marie-Majeure le 26 février 1765.

Reste le troisième convers architecte, ce frère Arnoul, élève, cette fois-ci, dom Calmet le dit expressément, du fr. Nicolas, qui conduisit la reconstruction de Jandheures. Le ms. 1780 de la bibliothèque municipale de Nancy signale un frère convers, du nom d'Arnoul ou Arnould Millot, qui rénova ses vœux à Sainte-Marie-Majeure, chaque 1^{er} janvier, de 1721 à 1725. Le nécrologe de Saint-Paul de Verdun signale que ce fr. Arnould Milot (cette fois-ci avec un seul l), mourut à Prémontré le 5 octobre 1742. On peut penser que l'abbé général Bruno Bécourt l'avait appelé à l'abbaye chef d'ordre, au moment où il entreprenait de nouvelles et grandioses constructions.

28, avenue du panorama B7 Xavier LAVAGNE D'ORTIGUE.
F — 92340 Bourg-la-reine.

Une représentation de Philippe de Harveng dans un tableau du XVI^e siècle

Le polyptyque de la cathédrale de Saint-Omer n'a pas beaucoup retenu l'attention des érudits. Récemment M. le Chanoine Georges Coolen en a fait une brève description¹⁾. Il a identifié le donateur

¹⁾ G. COOLEN, *Le polyptyque de la cathédrale de Saint-Omer*, dans *Bulletin trimestriel de la Société académique des Antiquaires de la Morinie*, 1975, t. XXII, p. 273-284.